



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 2005

Offlanges – Carrières de meules médiévales et contemporaines

Sondage (2005)

Luc Jaccottey



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25397>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Luc Jaccottey, « Offlanges – Carrières de meules médiévales et contemporaines » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25397>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Offlanges – Carrières de meules médiévales et contemporaines

Sondage (2005)

Luc Jaccottey

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Depuis 2005, un programme de prospections a permis de retrouver certaines carrières de meules présentes sur le massif de la Serre. Sur l'une d'entre elles, à Offlanges (Jura), une série de sondages ont été réalisés dans le but de préciser les techniques mises en œuvre pour l'extraction des meules rotatives ainsi que la chronologie de ces exploitations.
- 2 Les extractions sont implantées à la limite entre le plateau gréseux et les pentes granitiques de la Serre, qui constituent un point d'affleurement du grès. La zone se présente comme un chapelet de petites carrières situées sur la ligne d'affleurement. Les carriers ont donc amorcé leurs extractions de front, puis ils ont progressivement pénétré au cœur de la roche. Deux types d'exploitation ont pu être mis en évidence : des exploitations de meules circulaires de 0,80 m à 1,10 m de diamètre et une carrière de meules d'1,2 m de diamètre qui présentent des traces d'extraction bien différentes de celles observées dans les autres carrières.
- 3 L'extraction des meules de 0,80 m à 1,10 m de diamètre montre qu'il existait une volonté de rationaliser l'exploitation, notamment en implantant les meules en quinconce. Malgré cette volonté, on constate l'abandon de deux meules sur une vingtaine extraite (soit 10 % de la production). Ces deux abandons sont dus à un diamètre insuffisant de la meule, ils témoignent d'imprécisions dans les choix d'implantation des alvéoles pour une gestion optimale de l'espace. L'extraction des meules se faisait systématiquement de la même façon. Après avoir tracé sur la roche le pourtour de la meule à l'aide d'un compas à pointe sèche, ou plus simplement d'un

charbon de bois ou d'une tige de fer placée à l'extrémité d'une corde, une tranchée annulaire à parois verticales était ouverte avec un pic de carrier. Un premier segment en arc de cercle est creusé dans un sens, puis un second segment dans le sens inverse rejoint le premier, c'est l'« effet miroir ». Ce changement est opéré pour permettre au carrier d'avoir plus de place pour réaliser la tranchée ; il implique de sa part une capacité à modifier son sens de travail. Les meules ainsi détournées étaient alors extraites avec des pinces ou des pics avec lesquels on faisait levier. Dans la carrière d'Offlanges, la présence d'encoches permet d'envisager l'utilisation de pinces pour décoller les meules du substrat. Les traces visibles sur les ébauches montrent des encoches régulières à la base de la future meule. Ces encoches sont comparables à celles observées sur le site antique de Châbles, dans le canton de Fribourg (Suisse), où le carrier, installé sur la future meule, la décollait en donnant une série de coups à espacements réguliers sur tout le pourtour de la base de la meule. La face inférieure de la future meule présente de ce fait un fort « tenon » résiduel central qui est le résultat de l'arrachage de la meule.

- 4 L'utilisation de pinces ou de pics pour l'extraction est également attestée sur le site médiéval des Écouges (Isère), qui est datée entre le XIII^e et le XV^e s. On peut également comparer ces ébauches aux meules qui ont été découvertes sur le site des « Prés Vachez » à Thervay (Jura). Un moulin est signalé vers 1136 dans une charte de confirmation de l'archevêque Humbert pour l'Abbaye d'Acey (Jura) (Gresser *et al.* 1984).
- 5 À quelques mètres de la carrière précédente, apparaît une zone de 8 m sur 5, où cinq alvéoles circulaires présentent des traces d'outil métallique, encore parfaitement visibles. La tranchée de détournage qui ceinture la meule est réalisée avec un outil à manche long et à pointe unique de type escoude. Cette tranchée, d'une vingtaine de centimètres de large, à bords verticaux, permet au carrier de travailler à l'intérieur de celle-ci. Comme pour les extractions précédentes, le travail est réalisé alternativement dans un sens et dans l'autre. Il est possible qu'il soit réalisé par deux carriers. Une série d'emboîtures est creusée sous tout ou partie du pourtour. Des coins en fer ou en bois sont introduits dans ces emboîtures. Selon Diderot :
- 6 À Malange, la découverte de coins en fer, ainsi que l'observation d'une emboîture sous un fragment de meule confirme cette technique. Le décollement de la meule par l'utilisation de coins sur tout le pourtour de la future meule, permet d'obtenir une surface inférieure plus régulière et sans « tenon » résiduel. Parfois, de profondes goulottes, appelées également « becs », sont aménagées sur les bords de l'extraction pour pouvoir glisser les pinces sous la meule et la soulever. Elles peuvent également servir à introduire des perches de bois sur lesquelles la meule est glissée pour être sortie de la carrière. En plus de cette modification des techniques d'extraction, les meules extraites de la carrière n° 6 d'Offlanges ont un diamètre supérieur à 1 m, et généralement compris entre 1,10 et 1,25 m. Ce diamètre est similaire à celui des meules que nous rencontrons dans les moulins de la région doloise, dont l'activité a cessé dans la première moitié du XX^e s. En conclusion nous pouvons donc proposer pour ce type de production et de technique d'extraction une datation au minimum entre la seconde moitié du XVIII^e s. et le début du XX^e s.
- 7 La datation de ces extractions est assurée par le mobilier archéologique qui place cet ensemble dans le courant du XIX^e s. Des alvéoles d'extraction similaires datées du XVII^e ou du XVIII^e s. ont été observées à Vic-le-Comte (Puy-de-Dôme). Enfin, la phase de mise en forme des meules a pu être observée pour la première fois. Celle-ci était réalisée à

proximité de la carrière. Les bords et les surfaces de la future meule étaient régularisés et la perforation centrale était creusée. Le nombre de meules brisées lors de cette phase de perforation était important ; il correspond à la moitié des ébauches que nous avons retrouvées. Il semble donc normal que la phase de mise en forme, délicate et à l'origine de nombreux ratés, soit effectuée sur les lieux d'extraction.

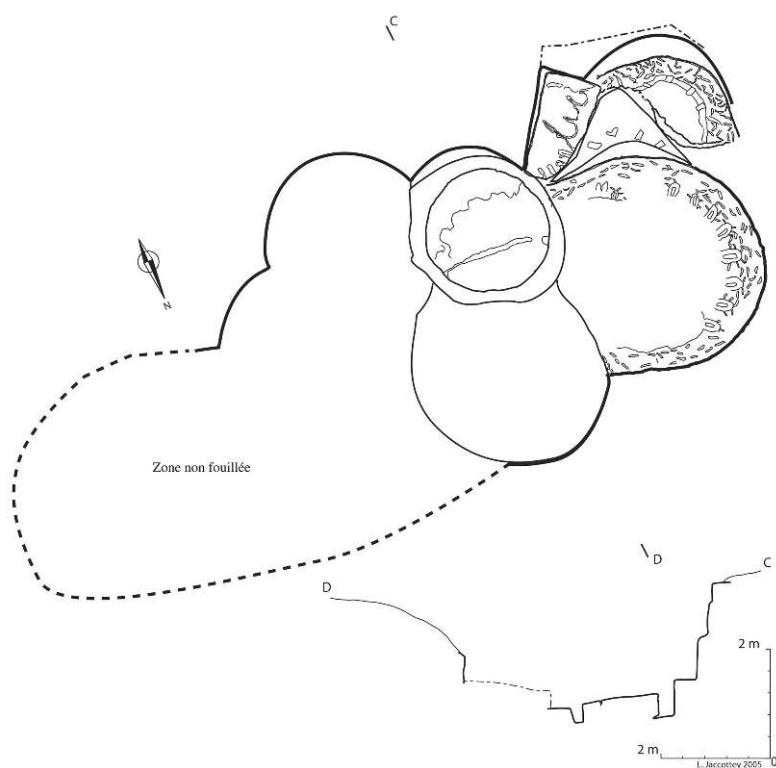
- 8 Les fouilles d'Offlanges permettent de bien documenter l'activité meulière connue dans le massif de la Serre par de nombreuses sources. Deux carrières, l'une d'époque médiévale et l'autre de la période contemporaine ont pu être partiellement dégagées et les techniques mises en œuvre aux différentes périodes étudiées dans le détail. Ces nouvelles données pour la région ont pu être comparées à celles d'autres carrières françaises qui ont fait l'objet de recherches et de fouilles. Elles constituent à ce jour un des rares exemples de zone d'extraction où plusieurs phases d'exploitation sont connues sur le même site et où il est possible de mettre en évidence une évolution des techniques.

Fig. 1 – Plan de la carrière médiévale d'extraction de meules



DAO : L. Jaccotey (Inrap).

Fig. 2 – Plan de la carrière contemporaine d'extraction de meules



DAO : L. Jaccotey (Inrap).

INDEX

lieux <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtX910KjTURm>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtcs7YGm1OrB>

chronologie <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

nature <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

Année de l'opération : 2005

AUTEURS

LUC JACCOTTEY

Inrap